

Enfantillages

Ce n'est pas le nom de l'histoire, c'est le nom de mon école.

C'était il n'y a pas si longtemps de cela.

Un garçon. Une planète. Un garçon-planète :

Fétiche. Moi. Fétichou qu'ils m'appellent les adultes. J'aime pas trop. Je suis le chouchou. Je suis un enfant précieux. Précieux pour le monde des adultes. J'ai été abandonné par mes parents quand j'étais un petit enfant grand comme un volcan. Je viens d'une amitié environnante.

Je suis bleu et rond. Je suis un peu triste et parfois méchant. Un peu comme votre planète terre. Si ça se trouve, je suis votre planète mais ça m'étonnerais parce que vous êtes quand même des animaux assassins !

Là je suis arrivé dans un autre univers. Ici, les parents font flotter leur éducation, les professeurs parlent rouges et les autres adultes sont vraiment des corps polluants.

Les maîtres m'aiment beaucoup. Cela me fait souvent pleurer de plaisir car je suis le roi de l'école. J'adore les règles de la moquerie, insulter la forêt et tabasser le bazar.

Là, je suis dans une école qui s'appelle « Enfantillages ». Une école comme un système solaire, presque une galaxie toute pleine de droites et toute carrée. Elle nous - nous les enfants planètes - protège des adultes et on peut y lire les étoiles.

Dans l'école, les murs sont droits. Les règles sont carrées et l'école est stricte. Nous, les enfants on est ronds. Très doux et très beaux. Nous sommes chauds aussi et gentils.

En dehors de l'école, c'est l'univers. Il est noir comme une forêt angoissante. C'est là que les parents voyagent. Ils sont totalement ingérables. Ils vont dans tous les sens. Ils ont oubliés d'être sages. On est souvent sages à l'intérieur de l'école. Dehors, c'est plus compliqué. Les adultes comètes tout cabossés, ils n'arrivent jamais à se calmer. Ils ne voient qu'une couleur, le noir silencieux de l'univers.

Alors ils mélangent le café et le jus d'orange, les slips propres et les slips sales. Nous, les enfants planètes on n'aime pas sortir de l'école.

Pourtant Ozone -c'est une jolie fille planète sanguine et bavarde- elle a trouvé une solution. Ce qu'elle aime par dessus tout, c'est aider les autres même si elle a une jalousie microscopique. Elle fredonne à ses parents des airs de musique classique. La musique résonne dans toute la forêt noire de l'univers et presque tous les adultes ralentissent et voient la vie un peu différemment. C'est aussi grâce à la couleur de la musique.

Je ne vous l'ai pas dit : L'école, elle est vivante. Les murs tous bien rangés de l'école reçoivent les émotions des enfants. Ils se font échos. Le professeur a décidé hier de faire la révolution ! Nous on a eu un peu peur de sortir de la classe pour courir sur les anneaux. Moi par exemple, ma révolution elle pourrait durer peut être un an !

On est sorti quand même et aussitôt les parents de Ozone ont ricoché sur nous. Ils nous ont pris toute la chaleur. Ils ont pris plaisir à se moquer de nous. On avait froid et les lèvres violettes. Tous le monde grêlait fort. Ils ont fissuré le coeur d'ozone et elle s'est évanoui. Tous le monde tremblait de terre.

Les murs de l'école se sont déformés. Ils ont coulé d'émotions. Toute la joie, le plaisir, la douleur et les couleurs. Un vrai big bang ! Tous les autres parents de l'univers sont arrivés et sont devenus amis pour nous maltraiter de mots rouges. Ils ont continué à faire vraiment n'importe quoi. Un vrai crime de notre environnement. La musique, il n'y avait que Ozone qui savait la chanter.

Moi j'ai eu du mal à me contrôler. Je criai comme un volcan. J'ai rassemblé toute l'injustice des copains de l'école autour d'Ozone. Et j'ai menacé les adultes comme un doudou.

On a mangé des petits bouts de musique éparpillée parce qu'on avait plus de voix et j'ai dessiné des notes très fortes. C'était comme un dessin bleu hématome. La feuille s'est mise à flotter et est venue caresser le sommeil agité d'Ozone. Elle a chanté pendant son rêve. Elle a mis de la couleur dans sa voix et ses yeux se sont enfin entrouverts. Elle a trouvé que mon dessin était brillant de bêtises ! Chaque bande rose dans le ciel représentait le positif et chaque rond vert sur mon corps, l'espoir.

Les parents, ils ont pris un continent de leçons ! Ils ont mangés de la musique de force. Alors ils ont enfin grandis. Pour eux, ça été un choc émotionnel. Un choc physique. Maintenant, ils font attention à ne pas nous faire de mal. Maintenant ils ne voient plus la vie en noir mais en rond. C'est mieux.

On est fragile encore un peu quand même. Comme l'école était devenue très différente, un peu écabouillée. On a décidé de changer aussi son nom. La voix lactée. C'est comme ça qu'on l'a appelée. On fête souvent son anniversaire interplanétaire.